

MAGNIFIQUES ET P. S.

IL y a cinq semaines que je suis dans cette Ville, Monseigneur l'Ambassadeur m'y a envoyé par ordre du Roi pour vous demander au nom de Sa Maj. une prompte satisfaction sur le vol qui lui a été fait par Castan.

Les friponneries, l'imposture & la mauvaise foi de Castan vous sont parfaitement connues; Vous sçavez, M. & P. S. qu'il a été condamné par un jugement authentique à la restitution des sommes volées; Vous sçavez aussi que les Juges qui ont prononcé étoient revêtus de toute l'autorité suprême, & que leur intégrité les met à couvert des moindres soupçons.

Permettez-moi de Vous faire observer dans ce jugement deux points qui me paroissent dignes de votre attention; l'un regarde le Civil, & l'autre le Criminel: je m'attacherai uniquement au premier, parce qu'il n'a pas été question de la personne du Voleur condamné aux galères, ni de la confiscation de ses biens.

Castan avec une audace & une effronterie dont lui seul est capable, ose nier d'avoir été entendu contradictoirement pendant onze séances différentes, en présence de Mr. Melian Intendant de Lion, cependant rien n'est plus certain.

Pour ne Vous point fatiguer par des redites, trouvez bon M. & P. S. que je me rapporte à tout ce que j'ai dit le 7. Decembre dernier, dans la Chambre secrète du Conseil; je n'ay rien avancé qui ne soit très-vertible.

Le